
Phèdre, *Fables*, I, 5

Vacca et capella, ovis et leo

*Numquam est fidelis cum potenti societas ;
testatur haec fabella propositum meum.
Vacca et capella et patiens ouis iniuriae
socii fuere cum leone in saltibus.
Hi cum cepissent ceruum uasti corporis,
sic est locutus partibus factis leo ;
« Ego primam tollo; nominor quia rex meast ;
secundam quia sum socius, tribuetis mihi ;
tum, quia plus ualeo, me sequetur tertia ;
mao adficietur siquis quartam tetigerit. »
Sic totam praedam sola improbis abstulit.*

La vache, la chèvre et la brebis en société avec le lion

Jamais il n'y a de sûreté à s'associer avec le puissant ;
la preuve de ce que j'avance, cette courte fable va la donner.

La vache, la chèvre et la brebis résignée à l'injustice
firent société avec le lion dans les pâturages des forêts.

Comme ils avaient pris un cerf de grand taille,
le lion parla ainsi après avoir fait les parts :

« Je prends la première : vu mon titre de roi, elle m'appartient ;
la seconde, puisque je suis associé me sera reconnue par vous ;
ensuite, comme je suis le plus fort, c'est à moi que reviendra la troisième ;
malheur à qui touchera à la quatrième. »

Ainsi la proie toute entière devint le butin de la seule rapacité.